

Dijon : un cheval au chevet de résidents d'une maison de retraite



Chaque mois, Peyo rend visite aux résidents de l'Ehpad de la Chartreuse.

Deux jours par mois, un visiteur un peu particulier rend visite aux pensionnaires de l'Ehpad des Vergers de la Chartreuse de Dijon. Son nom ? Peyo, un étalon de 500 kilos.

Peyo ne passe pas inaperçu au sein de la maison de retraite médicalisée des Vergers de la Chartreuse. Mais personne ne s'en étonne ! Depuis novembre, l'étalon et son dresseur Hassen Bouchakour viennent régulièrement rendre visite aux résidents, parfois jusque dans leurs chambres. « Peyo a une sensibilité incroyable, d'une empathie dont on ne sait expliquer d'où elle peut provenir. Et je ne l'explique pas non plus, sourit Hassen Bouchakour. Il arrive à établir un lien avec certains patients. Ils sont comme connectés. »

Une empathie hors du commun

Dressé pour la compétition et le spectacle équestre, l'étalon de 14 ans est d'ordinaire plein de fougue. Il peut même être un peu cabotin. « En représentation, il adore les applaudissements. Il sait les susciter en tendant une patte antérieure ! »

Mais quand Peyo va au chevet des personnes âgées, il devient d'une douceur, d'une attention et d'une bienveillance impressionnantes. Quand il donne un câlin, il fait attention à ne pas pousser les résidents à l'équilibre parfois chancelant. Il ne s'approche pas des perfusions.



Des résidents radieux

Les résidents sont tout sauf impressionnés par ces 500 kilos de muscles. Leurs visages s'illuminent. « Ah Peyo, ça fait du bien au moral de le voir ! Vous savez : je pense tout le temps à lui », s'enthousiasme Pierre, un des résidents. Quand Peyo apparaît, le climat s'apaise dans le service. Les angoisses refluent. Les cris cessent.

Peyo choisit lui-même dans quelle chambre il se rend et à qui il rend visite. Il a ses petits chouchous. Au contact de l'animal, certaines personnes âgées sortent de leur léthargie, retrouvent de la mobilité, parlent à nouveau. « Cela joue sur les émotions. Peyo réveille également des souvenirs dont on n'avait pas connaissance, nous, les soignants. En termes thérapeutiques, c'est tout ce qu'on recherche raconte Marie Lombard, médecin gériatre. Étrangement, quand Peyo est arrivé, ils n'ont pas été si surpris ! ».



Les sabots du coeur

Peyo intervient dans cet établissement dijonnais depuis quelques mois seulement. Mais il se rend également dans d'autres établissements hospitaliers d'autres villes : en psychiatrie, en soins palliatifs, ou encore en oncologie.

Via ce programme expérimental, encadré et financé par l'association "Les sabots du coeur", le dresseur souhaite montrer les bienfaits de son alter ego sur les personnes qui souffrent. Il envisage de créer un centre de fin de vie à Vinay, en Isère, où il réside.

Une hygiène au poil !

Qui dit "hôpital" dit "règles d'hygiène". Pour éviter que l'animal ne perde ses poils ou ne ramène des parasites, il est minutieusement rasé, savonné, brossé puis désinfecté avec des lingettes. En plus de ça, Peyo a été dressé pour ne pas faire ses crottins partout.

Suite au succès du dispositif, les visites de l'équidé raviront encore résidents et personnel soignant jusqu'au minimum en juin 2018.



Un reportage de Maryline Barate, Christophe Gaillard, Francis Nivot, Patrick Jouanin avec :

- Hassen Bouchakour, cavalier, dresseur et artiste - Association Les Sabots du Coeur
- Marie Lombard, gériatre aux Vergers de la Chartreuse